BOUIRA

Revoilà le festival des montagnes

L'association Mimouna de Haïzer, en partenariat ave l'association française Pour Tikjda et les directions de wilaya de Bouira de la jeunesse et des sports, de l'environnement, de la culture et le Parc national du Djurdjura (PND), s'apprête à organiser du 15 au 25 juillet prochain la 3e édition du festival des montagnes.

Sous le thème «L'écotourisme au service du développement des zones de montagne», cette édition, après celles de 2006 et 2007, s'inscrit, selon ses initiateurs, dans la philosophie du renouveau rural initiée par le président de la République.

Parmi les objectifs assignés à ce festival, on notera la sensibilisation des jeunes aux sports de montagne et de plein air et la vulgarisation des savoirs en rapport avec la montagne, la réhabilitation du patrimoine culturel, des métiers et jeux traditionnels, la recherche sur les plantes médicinales et l'élaboration d'un herbier, la sensibilisation des populations au respect de l'environnement et de la montagne, la réhabilitation et la promotion du site Mimouna et enfin, l'engagement de réflexions sur le développement durable en zones de montagne sur les questions liées à l'eau, l'agriculture de montagne et le tourisme écologique.

Pour ce faire, pendant la durée du festival, plusieurs ateliers seront installés. Le premier sera chargé d'animer des soirées théâtrales et poétiques et de préparer la *waâda* en réhabilitant sa portée culturelle. L'autre atelier s'occupera de réhabiliter une maison traditionnelle. Celle-ci, située à 5 km au nord de la ville de Haïzer, au lieudit Thawrirth, non loin du site Mimouna, sera confiée à une quinzaine d'étudiants du département d'architecture de Tizi-Ouzou encadrés par 3 enseignants architectes.

Durant le festival, cette maison réhabilitée servira de témoin où seront montrées toutes les activités traditionnelles depuis le métier à tisser jusqu'au processus de fabrication de la poterie. Elle abritera des expositions sous les thèmes «Architecture bioclimatique», «Atout pour la terre» et enfin, «Les plantes médicinales avec leurs noms en trois langues». Le troisième atelier sera réservé à l'écotourisme, la science et l'environnement. Il sera composé de deux étudiants du département d'économie de Tizi-Ouzou, deux représentants du PND, deux représentants de la direction de l'environnement, deux du tourisme, deux médecins et quatre animateurs de l'association Mimouna. Son rôle est de proposer des circuits pour les visiteurs, animer les expositions et les démonstrations scientifiques et enfin, proposer le projet d'écotourisme.

Un quatrième atelier sport sera chargé de continuer le travail de sensibilisation aux sports de montagne, vulgariser la notion de sport pour tous, assurer avec les éléments de la Protection civile de la wilaya de Bouira les cours de secourisme et enfin, réhabiliter les jeux traditionnels.

L'atelier labo et images qui avait été déjà installé lors de la dernière édition en août 2007 continuera, lui, le travail de formation des formateurs et l'initiation aux techniques de l'image. Cet atelier sera chargé de présenter à la fin des travaux le film du 3e festival des montagnes.

Y. Y.

CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE DE L'ENFANT AFRICAIN

Une journée particulière à Zéralda

Célébration, animation et sensibilisation. Cette trilogie a été vécue lundi dernier au centre de vacances et de loisirs de Zéralda, dépendant de l'Agence nationale des loisirs de la jeunesse (Analj) à l'occasion de la Journée de l'enfant africain et celle sur la lutte contre le travail des enfants.

Organisée par la direction de la jeunesse, des loisirs et des sports de la wilaya d'Alger (DJSL-WA), cette manifestation a vu la participation des adhérents des maisons de jeunes, des associations culturelles et des scouts de la wilaya d'Alger. Y ont été conviés aussi des directeurs, des gestionnaires et des animateurs de centres de vacances et de loisirs ainsi que des associations culturelles d'Alger. Sous la supervision de MM. Barham Selim et Boumansoura Abdelhamid, respectivement chef de service de la jeunesse et du bureau de plein air et échange de jeunes à la DJSL-WA, un programme d'activités a été élaboré et étalé sur toute la journée.

En effet, plusieurs thèmes liés à l'enfance ont été présentés à l'organisation du temps libre des enfants durant les vacances scolaires au sein des structures de la jeunesse et des sports d'Alger. Il y a aussi le rôle des pychologues et des points d'écoute de la wilaya d'Alger et l'organisation des activités récréatives pendant l'été afin de sensibiliser les enfants sur le travail des enfants. Ils ont été mis aussi à contribution lors de l'exposition photos laquelle a été agrémentée d'un concours spécifique.

A l'entame de cette double célébration, à 10h30, la tribune a accueilli deux enfants aux côtés de MM. Boumansoura et Barham qui représentait le directeur de la jeunesse et des sports d'Alger. Dans son intervention, il brosse un tableau exhaustif sur la réalité du terrain qui suscite des inquiétudes nées de l'exploitation croissante des enfants contraints au travail au profit de personnes peu scrupuleuses de leur jeune âge. D'ailleurs il ne manquera pas d'attirer l'attention de l'assistance sur l'enfance, la relève de demain. Mais pour l'orateur, l'enfant mal préparé fera un mauvais adulte.

Les autres conférenciers ont abordé des thèmes en rapport avec cette enfance «malheureuse» où le rôle des structures de jeunesse a été mis en exergue quant à une éducation saine et récréative des enfants aux côtés des parents et des établissements scolaires. Une cérémonie de remise des prix aux lauréats des concours a été organisée le 1er juin, Journée internationale de l'enfant. En outre, des animateurs et animatrices ont reçu leurs diplômes de fin de stage.

Il faut rappeler que le 1er juin, l'Anar et le ministère de la Jeunesse et des Sports ont organisé une kermesse au niveau de la forêt récréative de Tiras au profit d'enfants venus des maisons de jeunes et de diverses associations d'Alger.

Au moment de prendre place dans le bus du retour, chaque enfant avait de la peine de quitter ce lieu et se séparer de ses nouveaux amis, tout en ayant à l'esprit les thèmes développés lors de cette manifestation.

O. K.

CHAMBRE DE COMMERCE DE SKIKDA

Les promoteurs immobiliers sortent de leur mutisme

La Chambre de commerce de la wilaya de Skikda et les promoteurs immobiliers ont organisé, lundi dernier, à l'hôtel Essalem, une journée d'information sur le LSP du site de Oued-El-Ouahch, précédée d'une sortie sur terrain en l'honneur de la presse pour constater de visu l'état d'avancement de 888 logements confiés à 16 promoteurs.

La manifestation, la première du genre lancée collégialement, se veut comme réaction aux multiples attaques médiatiques dont ont fait l'objet, séparément ou simultanément, les promoteurs de Oued El Ouahch. Une année après le lancement des travaux, en juin 2007 précisément, la tension couve au sein des postulants qui exigent à quelques promoteurs de se conformer à la réglementation en vigueur et d'accélérer la cadence des travaux dont certains ne dépassent pas le taux de 3%.

Cette action a été une aubaine pour débattre des contraintes auxquelles sont confrontés les acteurs de la promotion immobilière. Au préalable, il a été procédé à une rétrospective. «A quelques mois du lancement des travaux, une étude du plan d'aménagement a été confiée au BET de Djabrouni sur nos fonds propres, à l'issue de laquelle un plan parcellaire a été établi. Seize parcelles de terrains ont vu le jour, soit le nombre correspondant à celui des promoteurs sélectionnés par la wilaya suite aux soumissions. Un tirage au sort a été effectué en présence des autorités de la wilaya dans le but d'attribuer les parcelles en question. Quelques promoteurs ont été surpris de n'avoir pas eu droit à la parcelle pour laquelle ils avaient soumissionné. N'empêche que les premiers travaux ont été entrepris, chacun en fonction de la nature du site». C'est, en résumé, les propos des différents intervenants.

Terrain au relief accidenté dont une partie marécageuse, augmentation des prix des matériaux de construction (ciment, fer et sable), lenteurs bureaucratiques sont, entre autres, les problématiques soulevées par les participants à cette journée. «Le renchérissement des matériaux de construction ont eu une incidence sur le prix de revient du logement. Heureusement que la réglementation nous autorise à atteindre le prix de cession de l'ordre de 200 millions de DA. Dans d'autres wilayas, des promoteurs ont déjà dépassé ce seuil pour atteindre les 250 millions de centimes. A Skikda, nous n'avons pas encore décidé pour cette option, bien qu'il soit difficile de compenser les pertes», nous dira un promoteur. Heureusement que tous les immeubles sont dotés de locaux commerciaux, leur vente peut aisément combler le déficit en la matière.

Pour un autre, «le LSP à Skikda marche très bien comparativement à d'autres wilayas du pays. Une année après le lancement des travaux, on enregistre déjà un taux d'avancement moyen de plus de 50%. Au début, quelques promoteurs ont bataillé ferme pour que le projet soit lancé, les contraintes liées à la nature du terrain ont été levées difficilement, à l'exemple des travaux de terrassement et d'excavation, notamment au niveau de la Chaâba et du site». Venant à la rescousse, un troisième rappelle un détail : «Je lance un appel aux autorités pour régler le problème du gourbi implanté sur le site.» Un problème demeure aussi posé, le cas de l'oued non dévié, les plateformes de quelques immeubles y sont implantés. «C'est du ressort de l'APC de procéder à recouvrir de béton l'oued. Au sujet des immeubles, il faut noter qu'ils sont distants d'une dizaine de mètres de la Chaâba», nous dira un promoteur.

Selon un avis d'expert, «il faut que les travaux de déviation soient engagés avant la saison hivernale. A ma Connaissance, le système de drainage n'a pas été réalisé sous les fondations. En Hiver, y aura un retour de manivelle, le ruissellement des eaux des oueds de Msiouène et de Sidi Ahmed, constituant avec celles de Oued El Ouahche la lettre Y, engendrera les tassements différentiels qui peuvent provoquer des fissurations dans la bâtisse». D'une manière générale, il est temps aussi de recourir aux dragages de nos oueds, un dragline acquis à coup de centaines de milliards dans les années 1990 n'a été utilisé que rarement.

Zaïd Zoheir

BLIDA

L'ex-chef de daïra et l'ex-P/APC d'El-Affroun condamnés

L'ex-chef de daïra et l'ex-P/APC d'El-Affroun dans la wilaya de Blida ont été condamnés respectivement à 3 et 6 mois de prison ferme par le tribunal de Blida pour les chefs d'inculpation de dilapidation de deniers publics et faux et usage de faux dans une affaire qui remonte à l'année 2004. Celle-ci concerne la falsification d'un P-V d'une commission qui s'est réunie pour l'étude du désistement d'une villa appartenant à l'Etat au profit de l'ex-maire d'El-Affroun. Tout comme ils ont été accusés d'avoir falsifié un contrat de bail arrivé à terme au profit du premier bénéficiaire du marché.

Notons que cette affaire a été jugée en appel au niveau de la cour de Blida puisque les deux prévenus ont été condamnés en première instance à 24 et 18 mois de prison ferme. Il y a lieu de signaler que quatre autres prévenus, dont l'ex-SG de la daïra d'El-Affroun, ont également comparu dans cette affaire mais ont été relaxés.

M. B.

ALIMENTATION EN EAU POTABLE DE LA BANDE FRONTALIÈRE D'EL-TARF

La souveraineté nationale bafouée

Les habitants de la bande frontalière vivent un véritable calvaire et ce, au quotidien. Et pour cause, ils sont obligés, chaque jour, de charrier à dos d'âne l'eau potable de l'autre côté de la frontière. Pour s'en convaincre, il suffit de se rendre dans les hameaux bordant les délimitations territoriales avec la Tunisie.

En effet, les hameaux Sakhala avec ses 200 familles et Selliana avec ses 30 familles, situés sur le territoire de la commune de Bouhadjar, sont dépourvus de fontaines publiques pour les besoins des habitants. L'unique solution est de la ramener des hameaux tunisiens situés juste en face, à quelques centaines de mètres. Ainsi, c'est un va-et-vient incessant de jerrycans à dos d'âne avec son lot de brimades et de vexations au grand dam de notre souveraineté nationale. Même topo pour le hameau Statir, dans la commune de Aïn El Karma, où plus de 500 familles vivent. Il est judicieux et instructif de savoir que les pouvoirs tunisiens, dans l'objectif de fixer les populations le long de la bande frontalière, à dessein et par stratégie, et nonobstant leurs moyens financiers dérisoires comparativement aux nôtres, ont mis le paquet en matière d'infrastructures de base et particulièrement en veillant au forage d'un puits pour chaque maison et la mise en place de fontaines publiques.

Aussi, pensent-ils qu'il s'agit de souveraineté nationale à préserver et de donner plus de crédit et d'intérêt à une région qui a beaucoup donné en hommes valeureux, en martyrs et moudjahidine lors de la guerre de Libération nationale.

Enfin, ils interpellent le ministre des Ressources en eau pour venir constater de visu leur quotidien pénible et sans perspectives.

Daoud Allam

ASSOCIATION DE CONSOMMATEURS TOUNOUSA

Une journée de sensibilisation et d'information sur le risque alimentaire

L'association des consommateurs Tounousa organise, aujourd'hui, une journée de sensibilisation et d'information sur le risque alimentaire, au centre de loisirs Tonga, situé dans la commune d'El Kala.

Au cours de cette journée, une communication de vulgarisation sera présentée aux enfants mettant en exergue les principaux agents pathogènes à l'origine des intoxications alimentaires.

Ensuite, une projection d'un documentaire suivie d'un débat aura lieu pour mettre en évidence la gravité parfois mortelle de certains microbes amplifiée par des gestes individuels d'inadvertance. Au cous de la même journée, des CD-Rom seront mis à la disposition des participants sur le thème. Il est à noter que l'association est en train d'effectuer un travail d'information inouï à l'adresse particulièrement de la frange juvénile. Signalons, par ailleurs, que cette rencontre est organisée par la laiterie Soummam de Béjaïa.

D. A.